

PFR
P-26

13

Le Passe-Temps

Vol. XXX — No. 758

MONTREAL, OCTOBRE 1924

Un Numéro 10 sous
Etats-Unis 15 sous



QUEL EST CE BÉBÉ ?
(Pour détails voir page 192)

L'Écllosion des Berceaux Chant Patriotique page 182	La Croix du Mont-Royal Acrostiche de Frs. Pelletier..... page 180	Le lampion de ma femme Monologue..... page 180
The Queen's Marche pour le piano page 188	Roméo et Juliette Disc o-phonia page 180	La Cause de Baptiste Comédie en un acte (suite et fin)..... page 191
Ave Verum Chant avec violon obligato..... page 184	La promesse Poème de Jean Rameau..... page 180	La mode Chronique d'Albert Lalonde. page 179
Adagio No 1 Morceau pour le piano, par Mozart... ..page 178	Gérin-Lajoie Résumé de sa carrière..... page 178	L'Art du Chant 6ème Leçon..... page 178

La Massue de Barnum

Un livre paraît en ce moment qui fait revivre Barnum, Barnum, personnage légendaire, empereur indéfectible des imprésarios. Ce fut le prince de la Réclame, le génie de la publicité... Rien ne l'embarassait. Son premier coup de maître, c'est le coup fameux de la nourrice de Washington, une bonne vieille négresse de quatre-vingts ans, achetée par lui et exhibée comme ayant cent soixante ans. Il affirmait, pièces en mains, qu'elle avait donné le sein au premier président des États Unis. Le monde entier se précipita pour admirer l'illustre moricaude et remplit l'escalier de son audacieux "créateur".

Barnum ne se laissa jamais prendre sans vert. Ce diable d'homme, dont les entrepôts regorgeaient d'objets bizarres, de phénomènes, d'objets hétéroclites, était toujours prêt à montrer aux visiteurs ce qu'ils désiraient voir.

Un journaliste vint lui demander, un jour, s'il était en possession de la massue qui avait servi à tuer le capitaine Cook.

— Attendez-moi quelques minutes, dit Barnum. Je vais vous la montrer.

Il bondit dans je ne sais quels invraisemblables greniers déniché une massue indienne égarée là où on ne sait trop comment, y fixe un carton sur lequel il inscrit : Massue du Capitaine Cook, redescend, et la montre triomphalement au reporter. Celui-ci joue la surprise :

— Êtes-vous bien sûr que ce soit là la massue authentique ?

— Nous avons des documents qui ne permettent pas de mettre en question cette authenticité. Dans deux jours, si vous y tenez, je vous les fournis !

Il eût été capable de le faire ! Mais le journaliste se hâta de refroidir le zèle du malin hâbleur :

— Je savais bien qu'en venant ici, je trouverais cette unique massue. J'ai été dans une demi-douzaine de bazars et de musées et, comme tous l'avaient, j'étais absolument sûr qu'un aussi bel établissement que le vôtre ne pouvait manquer de la posséder au-si !

Pour une fois, Philéas Barnum avait rencontré son maître.

Chose admirable: la religion chrétienne qui n'a pour objet que la félicité de l'autre vie, fait encore notre bonheur dans celle-ci.

Montesquieu.

Résidence: 83 rue Durocher

Alfred Labelle

AVOCAT

De l'étude *Kavanagh, Lajoie & Lacosté*

180 rue Saint-Jacques
Ch. 411 Tél. Main 1784



L'Art du Chant

RÉSUMÉ EN QUELQUES LEÇONS
À L'USAGE DES LECTEURS DU "PASSE TEMPS"
D'APRÈS LES MEILLEURS AUTEURS

VIÈME LEÇON

Manière d'exercer la voix : Formation des sons des différents registres et manière de les unir.

Avant de passer à l'articulation et à la prononciation, ce qui fera l'objet d'un chapitre spécial très important pour notre pays et qui empiète quelque peu sur le but de nos conservatoires d'élocution, il faut parler un peu de vocalise. La vocalise est l'art de soutenir un seul son ou plusieurs sons liés quelque soient les exercices choisis par l'élève. Seulement il ne s'agit pas pour le moment de la prononciation des syllabes. Donc, pour égaliser la voix, on doit chanter beaucoup sur la voyelle A, aussi et plus tard sur la voyelle E, et enfin quand la tessiture exige la voix de tête, sur la voyelle O, ou sur le diptongue OU, ce qui s'appelle sombrer la voix pour éviter des éclats désagréables, mais nous y reviendrons au chapitre du style.

La vocalise a pour but de mettre à nu tous les défauts de la voix qui se trouveraient masqués par l'emploi des paroles; c'est donc le moyen le plus efficace de les combattre.

Il faut donc plusieurs conditions à une bonne vocalisation: 1. Bien tenir la bouche (voir les leçons précédentes); 2. Bien respirer (idem); 3. Former et émettre les sons des différents registres, et nous allons sans pousser outre, nous arrêter sur cet unique chapitre.

SONS DE POITRINE: Emettre franchement la respiration de manière à ce qu'elle ne frappe aucune partie de la bouche à son passage; le moindre frottement enlève de la sonorité et de la vibration. Par la conformation du masque, les femmes obtiendront plus facilement ce résultat en tenant la bouche arrondie, mais pas trop.

SONS DU MEDIUM: Diriger le souffle contre les dents supérieures.

SONS DE TÊTE: Diriger la respiration vers le sommet antérieur du palais ou tout à fait vers les Sinus Frontaux. Deux défauts à éviter ici: le son guttural dont je parlais dans ma dernière leçon, et le son nazillard. Le son guttural provient du fait que la langue est trop appliquée contre la partie inférieure de la bouche; il suffit de la pousser en avant et de la tenir suspendue. Surtout de ne pas chercher à imiter certains chanteurs ou chanteuses de scéops qui ont cru découvrir un criterium d'effet dans cette manière.

Quant au son nazillard, il est évident qu'il est produit en poussant la respiration dans les parois du nez. Les personnes qui n'y sont pas habituées n'ont qu'à se surveiller, mais les autres peuvent se corriger en vocalisant O, A, E, en se pinçant le nez de manière à empêcher la respiration de passer par là. Inutile de dire qu'il est impossible avec ce système, de chanter avec des paroles; ce serait du plus haut grotesque.

Éviter aussi tout tâtonnement dans l'émission des sons. Plusieurs élèves à qui on donne par exemple le DO à produire commencent d'abord par un LA ou un SI et glissent rapidement jusqu'à ce que le son demandé soient atteint. C'est un grave défaut qu'il faut éviter de même que celui de commencer l'attaque d'un son en le faisant précéder d'une espèce de préparation qui pourrait s'assimiler à "UM".

à suivre.)

Gustave COMTE.



Gratit !

NOTRE GROS CATALOGUE DE 1,000 NOUVEAUTÉS.

Aussi sur réception de \$1.00, vous recevrez 250 morceaux de soie assortis, pour couvrepieds.

POSTE PAYÉ. Parfum de Luxe, Echantillon 25c.

ALLEN NOUVEAUTÉS, Saint-Zacharie, P.Q.

8m-766

GÉRIN-LAJOIE

Résumé de sa carrière

Antoine Gérin-Lajoie est né à Yamachiche le 4 août 1824. Après avoir fait ses études au collège de Nicolet on il composa la célèbre chanson "Un Canadien errant", il vint à Montréal en 1844, et travailla à la rédaction de la "Minerve" pendant plusieurs années. En 1852, il fut nommé traducteur à l'Assemblée législative et fut transféré plus tard à la bibliothèque du Parlement en qualité d'assistant bibliothécaire. Gérin-Lajoie a collaboré à plusieurs revues et journaux, entre autre aux Soirées Canadiennes et au "Foyer Canadien", dont il fut un des fondateurs. Son principal ouvrage pour l'instant "Jean Rivard", roman de mœurs canadiennes, et a paru par livraisons dans ces deux revues. Il est aussi l'auteur d'un "Catechisme politique ou Eléments du droit public et constitutionnel du Canada, mis à la portée du peuple". La tragédie "Le jeune Latour" fut composée au collège de Nicolet et représentée aux exercices littéraires de cette institution en 1844. Outre ces écrits, Gérin-Lajoie laisse en manuscrit, sous le titre de "Dix ans en Canada", une histoire constitutionnelle de notre pays de 1840 à 1850, qui a été publiée d'abord dans le "Canada-Français" en 1890 et 1891, et qui a été mise en volume, depuis, par les soins de M. Henri Gérin-Lajoie, son fils. Gérin-Lajoie décéda à Ottawa le 4 août 1882. (1)

(1) D'après le "Répertoire National" de Huston (2ème édition)

Dévouement à la Patrie

Jeunes gens, allez dans les rangs du peuple et combattez; travaillez pour la patrie. On vous dira parfois: Travailler pour la patrie, c'est peu. Songez que si Dollard et ses compagnons avaient été imbus de tels principes, si leur idéal avait aussi été peu élevé, ils n'auraient pas accompli l'admirable sacrifice dont nous exaltons la mémoire aujourd'hui. Unissons-nous, Anglais et Français, dans une communauté féconde d'esprit pour devenir un grand peuple.

HENRI BOURASSA.

Science de la Vie

Avoir de l'aplomb c'est de ne pas douter de soi-même.

Traiter un ennemi en ami c'est l'obliger à devenir un ami.

La politique c'est l'art d'être à côté de la question.

Personne ne rit mieux et plus aisément qu'une femme qui a de belles dents.

Il n'y a point de richesses plus grandes que celles de la santé, et de plaisir égal à la joie du cœur.

Avoir un véritable ami c'est avoir en autre soi-même; quand l'un est absent l'autre le remplace.

L'ARRÉ D'ORFÈVRE

Marche des Vainqueurs

(March of the Victors) par Mme E. J. Dupuis (née Anna Boisclair) auteur de plusieurs morceaux populaires, entr'autres ESPÉRONS (marche) et RENÉ (valse). En vente chez tous les marchands de musique, prix 40c. Par la poste 2c. en plus.

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE

Paraît tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour le Canada	Pour les États-Unis
Un an . . . \$2.50	Un an . . . \$3.00
Six mois . . . 1.25	Six mois . . . 1.50

Pour l'Europe : 15 frs. par an

PAYABLE D'AVANCE

Le dernier numéro, 10c; Anciens numéros, 15c

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit

Une Prime valant \$1.00

Demandez notre liste de primes

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
 Insertions subséquentes 5 cts
 Conditions libérales pour annonces à long terme.

Les annonces sont mesurées sur l'agaté.

Toutes demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de l'ancienne adresse.

Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adressez toute communication

LE PASSE-TEMPS

16 et 20, rue Craig Est

Montréal, Canada

J.-E. BELAIR, éditeur-propriétaire.

Montréal, 11 octobre 1924

CHRONIQUE

LA MODE

Quelque peintre ou dessinateur nous donnera-t-il un jour le cortège de cette reine d'hier, de cette souveraine de l'avenir qu'on appelle la Mode ? Et quel sera le char de cette majesté royale ? Le haut pavois fleuri seul lui permettra d'exhiber à la foule immergée de ses adorateurs la coupe de son dernier costume, la richesse de ses bijoux, le charme de son sourire. La nouveauté est son âme, son principe, ce qui la fait agir, courir, essayer, choisir, décréter. Elle ne marche point mais se précipite, folle, joyeuse, dansante, soutenue dans son élan par les Caprices, les Engouements, les Coquetteries, les Retours vieillots. Toujours changeante, toujours nouvelle, elle est tantôt gracieuse, tantôt étrange ou légère ou cocasse ou étriquée ou sévère. Aussi ses grands défilés, aux retours des saisons, sont ils bariolés d'aspects charmants, folâtres originaux ou biscornus. Derrière les porteurs du pavois royal s'avancent, en soufflant dans leurs trompettes, le héraut souverain, la Réclame, puis le Luxe, la Galanterie, le Dandyisme, la Futilité. Puis viennent les tailleurs brandissant la verge et les ciseaux, les marchands israélites déroulant leurs étoffes et gesticulant, à leur suite tous les marchands d'inutilités. L'Intérêt et la Vanité battent la grosse caisse, la Prodigalité les suit en riant, les pièces d'argent ruissellent et roulent, ce sont ces petites roues qui font avancer tout l'appareil. Etourdi, essoufflé, épuisé le bon Peuple, ouvriers, artisans, employés, suit à grand, peine et pour-

tant ne veut pas lâcher prise. Car les lois de la reine sont sévères, précises, implacables. Toutefois, il n'y a aucune espèce de sanction ou châtement. C'est que la maîtresse et ses ministres ont su inspirer à leurs fidèles un tel respect que ceux-ci se jugent assez punis de voir qu'ils ont transgressé la loi et qu'ils sont ridicules par conséquent.

Quel peintre saura évoquer la promenade triomphale de la reine inconstante, hardie, luxueuse, adorable parfois ! Quel artiste saura représenter les mille personnages divers qui forment sa cour, les mille objets variés qui composent son appareil. Car tout en baissant les yeux sur ses dénuements et en oubliant un peu son budget formidable, comment ne pas être ébloui de son rayonnement et charmé de ses apothéoses ! Comment l'oublier en passant devant ses temples. L'or, les gemmes précieuses, les bijoux ciselés étincellent sous les clartés électriques. Les fleurs s'amoncel-

ADAGIO No 1

Pour scènes tristes, pathétiques, etc.

W. A. MOZART

Série A, No 1 (M.M. = 54)

L'honneur des autres

Ne basez pas votre réputation sur l'honneur de votre ouvrage. Réjouissez-vous de l'habitabilité qu'on nous témoigne sans croire qu'elle sera constante. Ne vous attristez pas de la froideur ou de l'indifférence à la pensée que vous n'avez rien fait pour la mériter.

Appliquez-vous à garantir votre propre sécurité, votre bon sens, votre tâche de parasites toujours plus vaillants que vous mêmes.

Ce que l'on dit ou ce que l'on pense de vous ne change rien à votre valeur matérielle, intellectuelle, morale.

Ce que vous pensez de vous-même est peut-être plus juste mais n'est pas non plus infaillible.

Les uns croient trop bien, ce sont les prétentieux, les autres sont trop déliants, ce sont les scrupuleux, les imaginatifs qui ignorent leurs défauts et amoindrissent leurs qualités.

Tâchez de n'être ni l'un ni l'autre et ne dépensez pas vos forces à combattre des fantômes ; gardez-vous en pour la belle, pour la grande lutte contre tous mêmes.

GINEVRA.

Dieu aussi a essayé de faire des ouvrages : sa prose, c'est l'homme ; sa poésie, c'est la femme. Napoléon.

Philatélistes Attention

Il y a une telle affluence de visiteurs dans les grottes de Possumia, dans l'Adelsberg que le gouvernement italien a installé un bureau postal dans les grottes mêmes.

On a choisi pour installer ce bureau une excavation naturelle ornée de brillantes stalactites.

Ce nouveau bureau a timbré 75 000 cartes postales en un seul jour.

Dollard

chant patriotique canadien français, paroles de H. Vital, musique de R. C. Larivière, c.s.v.
 Edition A : à 4 voix mixtes ; — Edition B : à 3 voix d'hommes ; — Edition C : à 2 v. égales ; — Edit D : à l'unisson pour voix moyennes.
 En vente au Collège Bourget, Rigaud, P.Q., chez les Clercs de St-Viateur, 2061, rue St-Dominique, Montréal. Prix, 50 cts l'unité.



La Croix du Mont-Royal

En haut, dans le ciel pur, projetant ta lumière,
 La cité pieuse inspirant la prière,
 Ce mont que tu couronne, à nos preux est dédié,
 Médis à chaque instant, au Dieu crucifié,
 O croix du souvenir, notre culte fidèle ;
 Instaure en tous la loi qui le toujours rappelle ;
 Xénélasie au socle où Cartier t'arbora.
 Devisant l'horizon qui par toi brillera,
 Un flot béni s'avive et de ton feu rougeoie,
 Éiroitant ta clarté qui dans la nuit flamboie ;
 Oppose au sombre oubli, ton front resplendissant,
 Homme au fils le passé généreux et puissant,
 Tous les faits noblement burinés dans l'histoire ;
 Reviens à ces héros qu'illustra la victoire,
 Ouvre aux yeux du croyant tous tes livres fermés ;
 Voyois-tu ces lutteurs de valeur animés ?
 L'adosse au temps morne, une voix solennelle,
 Le triomphe est la foi de l'aurore éternelle.

FRS. PELLETIER.

A MEDITER

Qu'aimes-tu ?
 Qu'aimes-tu, dis-moi sur la terre ?
 Le mensonge ou la vérité ?
 L'orgueil ou bien l'humilité ?
 Le vice ou la vertu austère ?
 Qu'aimes-tu ?

Que crois-tu ?
 Que l'existence est un supplice
 Ou bien qu'elle est un grand bienfait ?
 Que souffrir est un saint décret
 Ou simplement une injustice ?
 Que crois-tu ?

Que rêves-tu ?
 Durant le silence des heures,
 Quand le jour t'accorde un répit,
 Quel songe flotte en ton esprit
 Et te poursuit dans ta demeure ?
 Que rêves-tu ?

Qu'espères-tu ?
 Malgré les épreuves sans nombre
 Qui s'attachent à ton destin,
 Sais-tu voir au bout du chemin
 La lumière au-dessus de l'ombre ?
 Qu'espères-tu ?

Comment vis-tu ?
 Quel travail ton intelligence
 Fait-elle accomplir à ton corps ?
 Quelle œuvre prend tous tes efforts
 Et féconde ton existence ?
 Comment vis-tu ?

Quand mourras-tu ?
 Pour chacun l'heure est incertaine,
 Nul n'est averti en secret.
 Par tous les temps serais-tu prêt
 A partir pour l'Éternité ?
 Quand mourras-tu ?

MILLIOENT.

Pour Correspondre

Tarif : 25 mots pour 50c.

Jeune française demande correspondants français ou belges. But : égayez ses loisirs, âge, de 25 à 35 ans. Claudine Parrandin, Poste restante, Salem, Mass.

L'Eglise des Blés

Les champs sont beaux. Voici le moment de l'été
 À les blés, déjouillant l'humble forme de l'herbe
 Révèlent leur noblesse et leur fécondité.

Dans leur verdure jeune, ils sont déjà superbes
 Et portent comme un chef couronné de rayons
 L'épi nouveau promis aux splendeurs de la gerbe.

L'Eglise est au milieu des blés. Que de sillons
 Depuis qu'elle se dresse au centre de la plaine
 Ont creusé sous ses murs les générations !

Ombien de labourers succombés à la peine
 Ont quitté, pour le champ qu'on ne laboura pas,
 Les champs où frissonnait la récolte prochaine !

Et d'autres sont venus, et, les pas dans leurs pas,
 Ont levé les épis, pères d'autres semences,
 En attendant leur tour de s'en aller là bas.

Or, sachant que la mort n'est rien qu'une apparence,
 Sûre que si les blés ont l'immortalité
 Les hommes qu'ils auront nourris de leur substance,

Doivent renaître aussi dans l'éternel été,
 L'Eglise se souriant à la moisson nouvelle,
 Attend dans la prière et la sérénité.

LOUIS MARCIER.

Tu ne détruiras pas

Tu ne détruiras pas nos anciennes doctrines ;
 Applique-les plutôt d'un sens large et serein ;
 La droiture du cœur nous vient des lois divines,
 Colive avec amour et sém le bon grain.

Que ceux qui l'entendent deviennent braves apôtres.
 Bien que tu sois lassé d'espérer, de souffrir ;
 Tu ne détruiras pas l'espérance des autres,
 Sois fidèle à toi-même afin de mieux mourir.

Quand on demeure franc, nul départ n'inquiète ;
 Le cœur qui reste fort n'est jamais apeuré.
 Il faut nous arrêter quand la mort nous arrête,
 Quand la farce est finie et le rideau tiré.

Puisque l'heure s'en vient où l'ombre s'éternise
 Sur le regard vitreux des fronts ensevelis ;
 Puisqu'il faut que le cœur aussi s'immobilise
 Dans la poussière noire et dans le noir oubli :

L. J. DOUCET.

LA PROMESSE

Il était écolier, elle était écolière ;
 Elle s'appelait Lise, il s'appelait Firmin ;
 Elle, panier au bras : lui, sac en ban toulrière ;
 Allaient et revenaient en se donnant la main.

Un soir, Firmin marcha beaucoup plus près de Lise.
 Oh ! comme les rosiers embaumaient par instant ;
 Et Lise dit, très bas, comme on parle à l'église :
 " Firmin je t'aimerai le sque j'aurai vingt ans ! "

Mais elle est morte à quinze et Firmin l'a pleurée.
 Dans une fosse étroite, un jour, on la porta ;
 Et c'est là qu'elle dort, d'un linceul blanc parée,
 A l'ombre d'un rosier que son ami plantait.

Cinq ans après, un soir, Firmin vint à l'église
 Et, songeant aux amours naïves du vieux temps,
 Il se mit à genoux sur la tombe de Lise...
 Oh ! comme le rosier embaumait par instants !

Et, tandis qu'il pensait à la promesse ancienne,
 Le jeune homme sentit — et son âme trambala —
 La bouche d'une fleur qui lui baisait la sienne...
 La défunte aurait eu vingt ans cette nuit-là.

JEAN RAMEAU.

ACROSTICHE

ALINE

A ta vue, ô ma mie,
 Le ciel, douce faveur,
 Illumine ma vie,
 N'est-ce pas le bonheur
 En moi qui s'irradie ?

MONOLOGUE

Le Lampion de ma Femme

L'autre nuit en m'couchant près d'ma femme,
 J'fum' ma pipe avant d'sommeiller
 Puis la tranquillité dans l'âme,
 J'm'endors et je m'mets à rêver,
 Je rêvais que le grand saint Pierre
 M'avait ouvert le paradis.
 Et qu'dans un sall' plein' de lumières
 Il venait d'm'introduir' gratis.

Cett' grand'salle était éclairée
 Par des milliers de p'tits lampions ;
 J'dis à saint Pierre d'un voix troublée ;
 " Qu'est-c'que c'est qu'tous ces lumignons ? "
 Il me répond : " Ce sont les âmes
 D'tous les mortels qui sont en bas ;
 Les âmes des hommes et cell's des femmes
 Qu'attendent leur tour de glisser l'pas.

Quand votre lampion cess'ra d'luire,
 Crac ! vous dévisserez votre billard.
 — Mon lampion, qu'je m'mets à lui dire,
 J'voudrais bien l'voir' nom d'un pétard !
 — Le voilà ! ... " Là-d'ssus il m'désigne
 Un malheureux petit lampion
 Où qu'y avait . . . Ah ! c'est indigne !
 Rien qu'un tout p'tit peu d'huile au fond !

" Montrez-moi donc ce lui d'ma femme, "
 Que j'y fait ensuite. Il m'dit en riant :
 " C'est celui-là qu'a cett' bell' flamme
 Au près du votr' sur le même rang.
 — Mais, saperlott' ! que je m'écrie,
 Elle en a pour plus de cent ans,
 Tandis que moi . . . jamais d'la vie,
 J'n'aurai pour trois mois d'huil' là-d'dans ! "

Au même instant, voilà qu'saint Pierre,
 S'absent' pour tirer le cordon.
 Moi, m'trouvant seul, je m'mets à faire
 Une petit' transposition.
 Au milieu du lampion d'ma femme
 J'trempe mon doigt et sans hésiter
 Dans l'mien pour entretenir mon âme,
 Je l'fais tout doucement égoutter.

J'fais ça trente ou quarant'fois d'suite,
 C'qui fait qu'au bout d'un p'tit moment
 L'lampion d'ma femme se vid' bien vite
 Et que l'mien s'emplit graduellement,
 J'trempais toujours sans r'pos ni trêve.
 Quand tout à coup . . . ah ! sécrédié !
 V'là ma femme qu'interrompt mon rêve
 En m'réveillant par un coup d' pied.

Puis ell' me cri' d'un' voix farouche :
 " Dis donc, est-c' que tu l'fais exprès ?
 De m'fourrer ton doigt dans la bouche,
 Pour le r'mettre dans ta pipe après ! "
 Moi tout confus, j' lui dis " Ma chère,
 J'te d'mande infiniment pardon ;
 Tout ça c'est la faute à saint Pierre,
 J'prenais ta bouch' pour mon lampion. "

DELORMEL et GARNIER.

DISC-O-PHONIA

Roméo et Juliette

(Gounod)

Enregistré sous le No (310), disque l'athé, par M. Goffin.

SCÈNE DU TOMBEAU

O ma femme ! ô ma bien-aimée !
 La mort, en aspirant ton haleine embaumée,
 N'a pas altéré ta beauté !
 Non ! cette beauté que j'adore
 Sur ton front calme et pur semble régner encore
 Et sourire à l'éternité

Pourquoi m'as-tu rendu tu si belle, ô mort livide ?
 Est-ce pour me jeter plus vite dans ses bras ?
 Va ! c'est le seul bonheur dont mon cœur soit avide,
 Et ta proie aujourd'hui ne t'échappera pas
 Ah ! je te contemp'e sans crainte,
 Tombe où je vais enfin près d'elle reposer !...
 O mes bras, donnez lui votre dernière étreinte !
 Mes lèvres, donnez-lui votre dernier baiser !

Le bonheur en ce monde n'est pas ailleurs que dans l'amour réciproque.



ALBUM MUSICAL DU
Passe-Temps

No 758

Sommaire

CHANT

L'Écllosion des Berceaux..... J.-I. Paquet
Ave Verum..... A.-J. Hamel

PIANO

The Queen's..... Otto Zimmermann
Adagio No 1..... Mozart

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$2.50, 6 MOIS, \$1.25.
Etats-Unis : 1 AN, \$3.00, 6 MOIS, \$1.50.

LE DERNIER NUMÉRO, 10c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 15c.

LE PASSE-TEMPS, 20, rue Craig Est, Montréal

UN BUSTE BIEN DESSINÉ

Fait valoir la beauté, la grâce de la taille.

Les Pilules Persanes

de Tewfik Haziz, de Téhéran, Perse, ont pour effet de développer le buste, de corriger la maigreur excessive, de supprimer le creux des épaules et d'effacer les angles disgracieux qui déparent une jeune fille ou une jeune femme.

Prix : \$1.00 la boîte; 6 boîtes pour \$5.00.

Mlle Angela V., écrit : "Je viens de prendre la quatrième boîte de vos fameuses 'Pilules Persanes'; l'effet est merveilleux — j'en suis enchantée."

SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS

AGENT : Pharmacie Modèle de Goyer

180 rue Ste-Catherine Est, Montréal



Le Sang, c'est la Vie!

POUR LE TRAITEMENT

DE l'anémie, de la neurasthénie, de la tuberculose, du rachitisme et de toutes les affections pulmonaires

L'HISTO-FER GARNIER

est le remède tout indiqué
C'est le tonique le plus puissant de nos jours.
Résultats assurés.

Prix : \$1.25 la bouteille.

En vente dans les meilleures Pharmacies et aux

Pharmacies Modèles de Goyer

Agents Spéciaux

180 rue Ste-Catherine Est. Tel. Est 3208

217 rue Ste-Catherine, Maisonneuve
Lasalle 1694.



Demandez et Fumez

le Nouveau Tabac de Haute Qualité



Et gagnez une jolie prime en conservant les lettres-coupons formant les mots "Comme Papa". En plus, TOUT LE MONDE CHANCEUX.

Toute personne qui enverra de la série lière et 2ième, 25 lettres-coupons et plus recevra en retour, un cadeau d'une valeur équivalant au nombre de lettres-coupons envoyées à la Cie de Tabac de Terrebonne.

Catalogue envoyé sur demande.

Demandez notre liste d'anciens numéros envoyée gratis.

Dédié avec gratitude à nos vaillants journaux de Langue Française de l'Ontario et de l'Ouest Canadien — "Le Droit", "La Liberté" et le "Patriote de l'Ouest" — héroïques défenseurs des Foyers et des Berceaux en terre d'ostracisme et de persécution.

L'ECLOSION DES BERCEAUX

Paroles du Rév Père GEORGES BOILEAU, o.m.i.

Musique de J.-I. PAQUET

MAESTOSO

PIANO *ff*

COUplet
MARZIALE

L'A-me Française, au sein de nos chau-miè-res, Les blancs lys e-mail-le nos ha-

-meaux, — Et nos maisons, bruissantes de pri-ères, Chantent l'espoir qui monte des ber-ceaux, —

REFRAIN
MAESTOSO

Au souf-fle ar-dent — des ver-tus cré-a-tri-ces, Les lys en fleurs — crois-

Au souf-fle ar-dent — des ver-tus cré-a-tri-ces, Les lys en fleurs — crois-

Au souf-fle ar-dent — des ver-tus cré-a-tri-ces, Les lys en fleurs — crois-

Droits réservés, Canada, 1924, par le Collège de Gravelbourg, Sask.

Demandez à votre marchand de musique
la marche . . . i

PARTONS

pour le piano, par J.-Dolphis Archambault. Prix, 50 cts.
Ed. Archambault, éditeur, 312 Ste-Catherine E.t.

sent sous nos dra-peaux, — La race en-tière, — é-pan-chant ses pré-mi - ces,

sent sous nos dra-peaux, — La race en-tière, — é-pan-chant ses pré-mi - ces,

sent sous nos dra-peaux, — La race en-tière, — é-pan-chant ses pré-mi - ces,

Re - nait sans cesse — en d'im-mor-tels ber-ceaux, — Re - nait sans cesse — en

Re - nait sans cesse — en d'im-mor-tels ber-ceaux, — Re - nait sans cesse — en

Re - nait sans cesse — en d'im-mor-tels ber-ceaux, — Re - nait sans cesse — en

d'im-mortels ber-ceaux, —

d'im-mortels ber-ceaux, —

d'im-mortels ber-ceaux, —

RITOURNELLE ET FINALE

(Pour les autres couplets, voir page 191)

Succursale:
710 Ste-Catherine-Est
 Téléphone: Est *5000

DECHAUX FRERES, LTEE
Experts, Nettoyeurs Français
 Ateliers: 631, rue Montcalm, Montreal

Succursale:
197 Ste-Catherine-Est
 Téléphone: Est *5000

AVE VERUM

A. J. HAMEL

Andante.

VIOLIN NO. 1

Andante.

VOCE.

Andante.

ORGUE.

A - ve - ve - rum Cor - pus ni - tum De..... Ma

ri - a Vir - gi - na Ve - re pas - sum in - mo - la - tum fa

PRODUITS DE BEAUTE de la

POUR MAIGRIR ET RESTER JEUNE sans drogues nuisibles et sans diète déblatante ou sans exercices fatiguants.

Les **Sels Amalgissants de Clarke**, pour Bains, fondent et dissolvent la graisse comme l'eau font et dissout le sucre.

Pour maigrir rapidement et sans danger, prenez tous les jours un bain

au **Sels Amalgissants de Clarke**. La boîte dose pour un bain, 60c; la boîte de 12 baignes, \$6.00.

Le **Pâte Amalgissante de Clarke**.— Pour faire diminuer partiellement certaines parties du "corps". S'emploie en massage avec la main. Le flacon, \$2.50.

Les **Pastilles Laxatives amalgissantes**. Le flacon, \$2.00.

Le **Nul-Ode**
et toutes les
Le **Frisure**
les plus belles
Pour éviter
la Poudre

Frère d'envoyer

tr. marc.

rall.

cru - ce pro ho - mi - ne in cru - ce pro ho - mi - ne. Cu

coll'a voce.

tr. marc.

jus - ta - tus per - fo - ra -

tum..... Un - da flu - xit et san - gui - ne, Es to

2 - Ave Verum.

son Gaillard Clarks (Palais Royal, Paris)

ence de rose, contre la transpiration des aisselles, du corps. Le flacon, \$2.25.
obtenue en un quart d'heure. Tient par tous les temps et même après le bain. 70c.
maïs de la Poudre. Pour le soir, servez-vous de **maïs de Clarks**, la bout. \$1.60 (rose, chair et blanche).

Pour être aimée, **Cils Clarks**, pour la Beauté des Yeux. Inoffensiv Clarté divine et captivante. Séduction du regard. \$2.00.

Le Dépilatoire Angéllis, pour la destruction instantanée, de tout poils et duvets du visage et du corps, le flacon. \$2.50.

Kohl Angéllis ombre les paupières, rend les yeux brillants, \$2.00.

"Darling Cream"
"Secret de Minne,"

Parfumée incomparable. Adoucit la peau, donne aux joues le ve-touté de la rose. Le pot: \$2.25.

no - bis præ - gus - ta - tum, Mor - ti in ex - a - mi -

colla voce.

Allegretto.

Allegretto.

ne. O Je - su dul - cis O Je - su pi - e O

Je - su fi - li - i Fi - li - i Ma - ri - æ, In no - bis mi - se - re - re

3—Ave Verum,

POILS et DUVETS du Visage et du Corps
 Dissous instantanément, laissant la peau DOUCE et VELOUTÉE



Par l'Épilatoire Magique de Madame Sans-Gêne
 Envoyé franco sur réception du prix, \$1 00 la boîte. Adres-
 sez : LA CIE MÉDICALE GIROUX & FRÈRES, 1217b rue Saint-
 Denis, Montréal, Chambre "B."

Tu no - bis mi - se - re - re Tu..... no - bis mi - se - re - re, no - . . .

bis, Mi - se - re - re no bis Mi - se - re - re no . bis.....

.... A - men,..... A - men,..... A - men, A - men.

← Ave Verum.

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE, Mesdames, cette élégance tant désirée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois. . . .



Succès garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS. Agent: Pharmacie Modèle de Goyer, 180, rue Ste-Catherine Est, Montréal. \$1.00 la boîte, 6 pour \$5.00. Discretion absolue.

THE QUEEN'S

MARCHE — TWO-STEP

OTTO ZIMMERMANN

First system of musical notation for 'The Queen's'. It consists of two staves (treble and bass clef) in 6/8 time. The key signature has one sharp (F#). The music begins with a forte (*f*) dynamic. The first staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, and the second staff contains a bass line with chords and eighth notes. There are accents and slurs throughout the system.

Second system of musical notation. The first staff continues the melody with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The second staff features a rhythmic accompaniment with chords and eighth notes. A triplet of eighth notes is marked with a '3' in a circle. The system ends with a piano (*p*) dynamic.

Third system of musical notation. The first staff continues the melody with a forte (*f*) dynamic. The second staff continues the bass line. The system concludes with the word 'Fine.' written above the final notes.

Fourth system of musical notation. The first staff continues the melody with a piano (*p*) dynamic. The second staff continues the bass line with chords. A mezzo-forte (*mf*) dynamic is indicated in the middle of the system.

Fifth system of musical notation. The first staff continues the melody with a piano (*p*) dynamic. The second staff continues the bass line. The system ends with a double bar line, a repeat sign, and the instruction 'D.S.' (Da Capo) with a forte (*f*) dynamic.

EXTRAORDINAIRE! Aiguilles de Gramophones Supérieures
 Envoyez nous \$1 00. Bon de Poste, et nous vous verrons UN MILLE (1,000) Aiguilles de Gramophone Supérieures, Fortes.
 Profitez de cette nouvelle prime! et adressez de suite à "Passe-Temps", 16 et 20 Est, rue Craig, Montréal.

TRIO.

The musical score is a piano accompaniment for a Trio, consisting of six systems of two staves each (treble and bass clef). The music is in 6/8 time and features various dynamics including piano (p), forte (f), fortissimo (ff), and sforzando (sf). The score includes slurs, accents, and a 'D.C.' (Da Capo) marking at the end of the sixth system.

Un Beau Buste

Une Belle Gorge et des
Epaules Pleines, : : :

Voilà la Joie et le Bonheur de toutes les Femmes.



“La POMMADE de Madame SANS-GENE”
 Est garantie développer, raffermir et reconstituer les seins.
 Envoyé franco sur réception du prix, traitement \$1.00.
 Adressez : LA CIE MÉDICALE GIROUX & FRÈRES, 1217b rue
 Saint-Denis, Montréal. “B.”

Les Femmes Malades d'Aujourd'hui

Seront les Bien Portantes de demain si elles emploient

LES "PILULES ROUGES"

"Après une opération que j'ai subie j'ai été longtemps faible, nerveuse et sujette aux insomnies. Tout le jour je me sentais accablée, mes jambes fléchissaient si je marchais un peu. Je me suis souvenue que ma mère avait toujours des Pilules Rouges à donner à celle de ses filles que l'anémie menaçait et j'ai employé ce remède qui m'a très bien réussi". — Mme T. Thomburg, 730, Hunterdam, Newark, N. Y.

"Je n'avais pas de sang, j'étais pâle et très faible, le peu de travail que je faisais me fatiguait énormément et toutes sortes de malaises m'incommodaient. J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et, après quatre mois de traitement je me portais beaucoup mieux. Enfin, la santé m'est revenue, j'étais vigoureuse, je pouvais travailler toute une journée, j'en avais la force et la santé." — Mme Arthur Du-



Mme T. THOMBERG

730 Hunterdam, Newark, N. Y.

bois, 20, 7ème avenue, Boucherville P. Q.

"J'ai été malade des années; je souffrais de mauvaise digestion, de dilatation d'estomac, disaient les médecins, et j'étais

faible et bien nerveuse. Une amie me recommanda les Pilules Rouges qu'elle considérait elle-même infaillibles pour augmenter les forces. Je les ai prises et la santé m'est venue". — Mme Emilia Johnson, 99 East Front, Skowhigan, Maine.

Les mères de familles font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation,

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges:

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

Les PILULES ROUGES se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

CONSULTATIONS GRATUITES

Nos médecins donnent des consultations gratuites tous les jours dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous voulez ces conseils. Adresse: Compagnie Chimique Franco-Américaine, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, L'EE

274, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Un Moyen

De prévenir la GRIPPE ESPAGNOLE
De braver le froid, l'humidité, les microbes
De préserver votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales
De guérir vos bronches, de cicatriser vos poumons
De n'être jamais enrhumé, grippé, enrôlé, oppressé

Employez les **Crésobène**

CAPSULES

Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaitantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit faiblement les MAUX de GORGE, LARYNGITES, RHUMES de CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, TOUX CHRONIQUES. Antiseptie des voies respiratoires par le nez et la bouche où pénètrent les germes de la grippe espagnole. 50 sous la boîte ou 6 pour \$2.50. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 274 rue St-Denis, Montréal.

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., etc., prenez les tablettes.

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac. En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyé par la malle par la

Compagnie Chimique Franco-Américaine, Itée

274 rue St-Denis, Montréal.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyé par la malle par la **Compagnie Chimique Franco-Américaine, Itée** 274 rue St-Denis, Montréal.

L'ECLOSION DES BERCEAUX

(CHANT PATRIOTIQUE)

Paroles du Rév. Père GEO. BOILEAU, o.m.i.

Musique de J.-I. PAQUET

II
SOLO

Comme l'Érable, au sol du Nouveau-Monde,
Epanouit l'essor de ses rameaux,
L'Âme Ancestrale, invincible et féconde,
Monte et rayonne en fleurons de berceaux.

CHOEUR

Des nouveaux-nés la phalange bénie
Lève nombreuse en nos foyers chrétiens,—
Et, débordants de fraîcheur et de vie,
Germent partout les berceaux canadiens.

III
SOLO

Comme autrefois nos exquises grand'mères,
Haussant leur âme aux cimes du devoir,
Avec amour, nos vertueuses mères
Peuplent d'enfants les berceaux du terroir.

CHOEUR

Le grand passé d'héroïsme et de gloire
Revient éclore en nos foyers pieux,—
Dans nos berceaux, précurseurs de victoire,
Revit toujours l'âme de nos Aïeux.

IV
SOLO

Au doux pays de la Nouvelle-France,
Donnez asile aux "petits" de chez-nous,—
Berceaux bénis, messagers d'espérance,
Croyez sans trêve et multipliez-vous.

CHOEUR

De lis naissants, au ciel de la Patrie,
Comble, Seigneur, les "bers" de nos hameaux,
Et fais jaillir, en gage de survie,
L'Écllosion des fleurs de nos berceaux.

Viennent de Paraître

CHANTS PATRIOTIQUES NOUVEAUX

(SOLOS ET CHŒURS HARMONISÉS)

Publiés par le Rév. P. Georges Boileau, Prêtre, o.m.i., du Collège de Gravelbourg, Saskatchewan

LE DOUX PARLER ANCESTRAL
EXPANSION FRANÇAISE
LA SURVIVANCE DE DOLLARD DES
ORMEAUX
A L'AVANT-GARDE ... O DOLLARD
DES ORMEAUX
L'ECLOSION DES BERCEAUX

LE BLÉ QUI LÈVE
STANCES PATRIOTIQUES DES ÉCOLIERS
DE LANGUE FRANÇAISE À LA VIER-
GE IMMACULÉE
LANGUE FRANÇAISE... À L'ATRE DES
CHAUMIÈRES

LE BAISER DE LA LANGUE FRANÇAISE
AUX PETITS DE CHEZ-NOUS
FLORAISON DE LIS AU CANADA FRAN-
ÇAIS
REVIENS DOLLARD COMBATTRE JUS-
QU'AU BOUT

Edition de luxe, en deux couleurs, 10½ x 14 — Prix : 35 cents l'unité (avec accompagnement de piano).

En vente à L'Action Française, 369 rue St-Denis, Montréal.

La Cause de Baptiste

COMÉDIE EN UN ACTE

(Suite.)

L'AVOCAT (avec une ironie contenue). Mon Dieu! mon pauvre homme, pour être vrai, je crains que la loi elle-même ne soit désarmée devant ce terrible fléau que vous nommez un sort, et qu'à tous ces autres inconvénients, si bien décrits par vous, il joigne celui d'être insaisissable.

BAPTISTE. Ah! m'sieu l'avocat! j'pense ben qu'la justice n'empêchera pas qu'un sort m'ait été jeté, pauvre de moi!

L'AVOCAT. Mais alors, que lui demandez-vous? BAPTISTE (avec éclat). De punir ce méchant homme!

L'AVOCAT (ironiquement). Je crains qu'elle ne veuille s'y prêter.

BAPTISTE. Alors, à quoi qu'ça sert les juges et les avocats?...

L'AVOCAT (piqué). Ça sert à plaider et à juger des causes raisonnables: la vôtre ne l'est pas.

BAPTISTE (résolument). Puisque vous l'prenez su' c'ton-là, j'vas voir un aut' avocat! (Il prend son panier.)

L'AVOCAT. Là! là! calmez-vous, mon cher client, et surtout posez votre panier: une omelette est bientôt faite.

BAPTISTE (avec humeur). En tout cas, c'est pas vous qui la mangerez!

L'AVOCAT. Mon Dieu! Ne nous emportons pas, Monsieur Latouchade! (À part) Ne laissons point partir l'affaire et les provisions. (Haut) Je n'ai peut-être pas assez creusé votre dossier. Ainsi, vous ne m'avez pas encore dit en quoi s'était manifestée la diabolique influence de votre coupable voisin? Voyons, voyons: racontez-moi ça.

BAPTISTE (avec conviction). Ah! c'est un histoire qui vous l'ra frémir, allez!

L'AVOCAT. Je vous écoute avec le plus grande attention.

BAPTISTE. C'est la veille d'la St-Michel que j't'ai rencontré pour la première fois, car il est étranger au pays, et viens de j'sais où! J'allais

justement porter d'argent à not' propriétaire; je l'trouvai au bas d'la montée qui mène su' l'seigneur Dumont. Il était assis sur un' grande pierre plate au bord du c'min, et m'attendait, pour le sûr, puisqu'il n'avait pas d'affaire là. Comme j'portions un grand panier et deux paires de poules à la main, j'étais fatigué, et j'posai un instant ma charge su' la pierre à côté d'lui pour reprendre haleine; j'aurais ben mieux fait de m'en aller tout drette su' l'seigneur Dumont oussu' m'donne toujours d'quoi m'rafraîchir, mais j'y pensais pas p'en tout, quand j'm'arrêtai près de c't'homme-là. Stupéfait, i' s'était r'tulé un p'tit brin pour m'faire d'ia place, et comme j'ai d'l'usage, j'y dis bonjour et merci, pour reconnaître sa politesse; alors, y m'répond en me regardant dans les yeux, ben comme i' faut, en face: "Comment est-ce que vous vous appelez d' vot' nom?" L'effronté, voyez-vous ça?

L'AVOCAT. Eh bien?

BAPTISTE. Eh ben! s'que vous savez pas qu'ça porte malheur de d'mander aux gens leur nom su' l'grand ch'min?

L'AVOCAT. J'avoue mon ignorance à ce sujet.

BAPTISTE. C'est pourtant un' chose ben connue chez nous, et qu'tout l'monde tient pour vérité!

L'AVOCAT. Ma foi, pour ma part...

BAPTISTE. J'vas vous l'prouver. J'arrive su' mon propriétaire qu'est l'meilleur homme du monde, et i' augmente mon bail de \$100.00.

L'AVOCAT. C'était son droit, si votre bail était expiré, de changer les conditions de votre fermage.

BAPTISTE. Ah! pauvre cher homme! j'lui en veux pas, j'sais ben qu'c'est d'la faute de La'onde.

L'AVOCAT. Hum! hum! (à part) Il est fou, l'habitant!

BAPTISTE. Le lend'main, en ouvrant mon châssis, l'matin, j'vois ce diable d'homme planté d'l'autre côté d'la clôture, qui r'gardait not' maison, comme s'il voulait la dévorer des yeux; j'en al en frette jusqu'au coeur, et c'était comme un avertissement, parce que l'soir même, l'incendie était chez nous.

L'AVOCAT. Al'umé par lui? Revenons à ce point important.

BAPTISTE. Non, c'est mon p'tit gars qu'a mis l'feu à sa paillasse, mais c'est ben pareil...

L'AVOCAT (d'un ton irrité). Point du tout! point du tout! distinguons; un enfant désobéissant...

BAPTISTE (avec attendrissement). C'est un

chérubin, pauvre p'tit! Mais que voulez-vous qu'il fit contre un sort?... J'ai pas grondé, allez!...

L'AVOCAT (éclatant). Vous avez eu tort. Et tout cela n'a pas le sens commun.

BAPTISTE (avec animation). Et si j'vous dis qu'un d'nos boeufs est mort, parc' qu'il a touché la pauvre bête avec le bout d'un' gaule; vous n'me créez point peut-être? Et qu'toutes mes saucisses sentent la souris c't'année! Et qu'j'ai pas pu réussir ni un' couvée d'poulets, ni un' couvée d'canards! Que m'direz-vous à la fin, m'sieu l'avocat?

L'AVOCAT (furieux). Que vous êtes le plus grand extravagant que j'ai vu de ma vie!

BAPTISTE (furieux). Entendez-vous, l'polisson!

L'AVOCAT. Depuis une heure vous me débitez des sornettes.

BAPTISTE. Qu'est-ce que c'est qu'ça des sornettes?

L'AVOCAT. Des choses qui ne signifient rien.

BAPTISTE (résolument). C'est comme ça! J'm'en vas!

L'AVOCAT. Apparavant, payez-moi ma consultation. C'est une plastre.

BAPTISTE (vivement). Allons donc! des choses qui n'signifient rien, vous l'avez dit vous-même, ça n'vaut pas un' plastre.

L'AVOCAT. Mais mon temps, malheureux!

BAPTISTE. Pis l'mien? Vous voyez ben qu'nous sommes quittes!

L'AVOCAT (prenant le panier). Au moins, laissez-moi pour honoraires, le beurre et les oeufs.

BAPTISTE. Voyez-vous l'safre! Voulez-vous t'y lâcher mon panier?

L'AVOCAT (retenant le panier). Mais, non.

BAPTISTE (tirant sur le panier). J'vous dis d'le lâcher!

L'AVOCAT. Ne tirez pas si fort, vous allez casser les oeufs!

BAPTISTE. Rendez-moi mon panier, vilain chicaneur!

L'AVOCAT. Gardez-le maintenant: l'omelette est faite pour de bon, cette fois.

BAPTISTE (d'un ton désolé). Mes oeufs cassés! mon beurre perdu! C'est encore un effet du mauvais sort qu'm'a j'té Lalonde. Tiens! c'est pas ni ci, ni ça: j'm'en vas l'trouver, et si y r'tire pas son sort, j'y bougre la volée, ou ben y m'fiche un' claque (Il sort furieux.)

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'an mil neuf cent cinq, par J. E. Belair, au Ministère de l'Agriculture, Ottawa.



Quel est ce Bébé

(Voir première page)

Concours Nouveau Genre

Ouvert à tous

Les heureux chercheurs recevront un gentil cadeau

Envoyez les réponses à casier postal [No 30, Station Delorimier, Montréal.

J. G. YON ÉDITEUR ET IMPORTATEUR DE MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

936, rue St-Denis, Montréal : : : : Tél. St-Louis 7570

Un assortiment considérable de musique en Feuilles et en Recueils, ainsi qu'un grand choix d'éditions françaises, anglaises, canadiennes et américaines. Musique pour Piano, Orgue, Violon, Violoncelle, Guitare, Mandoline, Banjo, Cornet Flûte, Clarinette, Fanfare et Orchestre.

MUSIQUE RELIGIEUSE

Fournisseur des Collèges et Couvents du Canada et des Etats-Unis. Romances et Chansonnettes. Et aussi un assortiment de Violons, Violoncelles, Guitares et Mandoline, etc. Cordes pour tout instrument et Accessoires. Catalogue expédié sur demande.

PIANOS — PHONOGRAPHES

BELL PRATTE BEHNING LANGELIER STRATHMORE GERHARD HEINTZMAN	SONORA BRUNSWICK LISCOPHONES LANGELIER GERHARD HEINTZMAN
---	--

DISQUES

“LA VOIX DE SON MAITRE” VICTOR
J. DONAT LANGELIER LIMITEE

366 - 368 RUE ST-CATHERINE EST
TELEPHONES EST 3425-3426

Musique et Instruments

de FANFARE et d'HARMONIE

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes “Impérial”

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché. Réparations de tout instrument de musique exécutées avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. DANSEREAU

266 rue Saint-Denis
MONTREAL



Mme J. A. BRULE

FLEURISTE

632 rue Ste-Catherine Est, Montréal, Tél. Est 8516

Succursale : 108 STE-CATHERINE EST — Tél. Est 9191

Résidence : Tél. Est 6273



AU BAPTÊME
EN AMOUR
AU MARIAGE
AU CONCERT
EN SOIRÉE

PARTOUT ET TOUJOURS

RIEN N'EST PLUS APPROPRIÉ QUE DES FLEURS

SPÉCIALITÉ :
GERBES DE NOCES
TRIBUTS FLORAUX
Etc., Etc.

Vous trouverez toujours des fleurs fraîchement coupées tous les jours.



Nous expédierons à la campagne. Ecrivez-nous quel bouquet vous désirez et nous vous dirons le prix.



LA FLORIDE

OFFRE DES

OPPORTUNITES SUPERBES

A tous ceux désirant l'aisance que l'argent bien placé apporte, quelque soit le montant. Vous pouvez rester chez vous tout en participant dans la grande prospérité dont joui cette terre fertile et ensoleillée. Ecrivez de suite en français, employant le coupon ci-dessous.

Nous désirons aussi communiquer avec des personnes de bonne réputation, intéressées à représenter nos intérêts dans leur localité, soit temporaire ou permanent.

Envoyez-moi sans aucun frais de ma part des détails sur les opportunités de la Floride.

Mon nom

Rue..... Ville..... Prov.....

Je suis intéressé dans une agence. Oui..... Non.....

Adressez toutes communications :
LOÈZÈRE-BERTHELOT, agents généraux, Boîte 56, STUART, Florida.

PRIX du GROS en LUNETTERIE



BEAUMIER L'Opticien
Spécialiste



EXAMEN GRATIS
266 Ste-Catherine Est, Entre Saint-Denis et Songifuel
Voyez les machineries sont dans la vitrine
Fabrications, réparations et ajustements à ordre
25 ans de pratique
Spécialité : Yeux Artificiels

Demandez notre nouveau catalogue général de musique vocale et instrumentale. Gratis sur demande.

TOUS LES BONS CHANTEURS APPRENNENT

13 JUIL 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
BIBLIOTHÈQUE DE QUÉBEC

La Marche de l'Entente

Le grand succès du jour. En vente chez tous les marchands de musique. Prix, 35c.